

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [12]

Artikel: France : elles ne se laissent pas faire

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277752>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vées y furent intégrées, comme celle de la « suffragette » Ruth Cavendish Bentinck, celle de l'Association Joséphine Butler, et des archives personnelles de grandes féministes et d'associations de femmes.

Aujourd'hui, la « Fawcett Library » possède plus de 20 000 livres, 20 000 brochures, plus de 600 titres de périodiques, ainsi qu'une large collection de coupures de presse et de photos, et environ 400 cartons de matériaux d'archives à propos de toutes sortes de sujets touchant à la condition des femmes.

Actuellement, un nouvel outil bibliographique est en train d'être élaboré : BiblioFem. Il se base sur le catalogue de la Fawcett Library ainsi que sur les documents archivés par la Commission des Droits égaux de Manchester et sur un catalogue systématique de toutes les nouvelles parutions concernant les femmes (à la British Library et à la Library of Congress). Ce sera sans doute un outil important pour toutes sortes d'études féministes et pour des étudiant(e)s de différentes disciplines, autant des sciences politiques, de la sociologie que de l'histoire européenne moderne.

La qualité de la collection de la Fawcett Library est due à l'engagement dévoué de sa première bibliothécaire, Vera Douie, qui a travaillé à sa constitution de 1926 à 1967. Puis, Mildred Surry a accompagné la bibliothèque durant sa période difficile, dans les années soixante et septante. Actuellement, le travail courant est assumé par deux bibliothécaires à plein temps : Catherine Ireland et David Doughan. De temps en temps des bénévoles leur donnent un coup de main et profitent ainsi de faire connaissance avec la richesse des archives. La Fawcett Library est à la recherche de nouvelles ressources pour payer une archiviste permanente.

Quant à la politique d'acquisition, elle a été dictée jusqu'à présent par les donations des auteurs et des éditeurs. Toute publication sur les femmes ou écrite par des femmes est bienvenue ; il n'y a pas de censure. Ainsi la collection originale est très riche en feuilles éphémères : posters, dépliants, brochures, tracts, etc. Pourtant, une politique d'achat s'impose : quelle priorité ? Remplir les lacunes dans le matériel ancien ou acheter des œuvres modernes ?

La « Fawcett Library » est aussi un lieu de discussion sur des recherches fémi-

* Le « London Feminist History Group » publie également un bulletin d'information en anglais.

Adresse de contact : Sarah Lambert, 16a, Brightwell Crescent, London SW 17.

** London Feminist History Group : « The sexual dynamics of history » ; Pluto Press, London, 1983.

nistes en cours. Elle organise à ce propos des soirées mensuelles. Un bulletin d'information paraît régulièrement en anglais.

Pour les intéressées, contactez : Fawcett Library, City of London Polytechnic, Old Castle Street, London E1 7 NT. Tél. 01-283 1030.

Anne-Marie Käppeli

FRANCE : ELLES NE SE LAISSENT PAS FAIRE

Une dépêche de l'AFP déclarait récemment que « les Françaises sont conscientes que l'époque des grandes luttes féministes est révolue en France. » Voirre...

La Ligue du Droit des Femmes, créée en 1974 par Simone de Beauvoir, vient d'organiser un colloque sur le problème



Yvette Roudy

du harcèlement sexuel des femmes sur leur lieu de travail, domaine où les Français sont champions si l'on en croit une enquête dans les pays de la Communauté Européenne.

Une Française sur trois déclare avoir reçu des avances de ses collègues ou supérieurs, dans 56 % des cas avec promesses et dans 26 % des cas avec menaces.

Depuis juin, il existe une Association contre les violences faites aux femmes, dont le but est de sensibiliser l'opinion, dénoncer l'ampleur du problème et défendre les femmes agressées.

Quant au mouvement « Choisir », il a créé un collectif « Femmes-élections » ; pour réagir à l'éviction systématique des femmes des listes électorales des partis, de gauche et de droite, des femmes constitueront leurs propres listes en vue des élections de mars 86.

A l'intérieur des partis, Yvette Roudy, l'actuelle ministre des droits de la femme, et Monique Pelletier, qui fut délé-

guée à la condition féminine sous Giscard, mènent le même combat.

Y. Roudy accuse M. Mitterrand d'avoir oublié sa promesse électorale de 1981 de réserver aux femmes 30 % des mandats politiques. M. Pelletier a formé un groupe de 25 politiciennes qui ont réclamé dans une manifestation publique que l'actuelle opposition réserve aux femmes au moins 30 % des sièges qu'elles espèrent conquérir.

Le parti communiste a déjà fait figurer 30 % de femmes parmi ses candidats, dont 7 en tête de listes.

On n'a pas (encore ?) d'écho du côté du Front national de M. Le Pen. — (pbs)

RFA : ELLES PREPARENT 87

On retrouve les mêmes préoccupations électorales qu'en France en Allemagne, où l'on s'occupe déjà des listes pour les élections de 1987. Les femmes socialistes sont décidées à se battre en utilisant tout leur poids électoral. Alors que 53 % des électeurs sont de sexe féminin, un sondage d'opinion montre que 13 % seulement des femmes font confiance au parti socialiste pour les défendre, contre 24 % qui font confiance aux « verts ». Les femmes socialistes, avec le président du parti Willy Brandt, se fixent comme but d'obtenir en 1987 25 % des sièges au Bundestag, un tiers en 1991 et la moitié à la fin du siècle. Est-ce possible sans l'introduction d'un quota ?

La proportion des députées « vertes » est tombée de 40 à 25 % avec le système de rotation des sièges. Quant au parti chrétien-démocrate, il semble à la traîne pour le moment.

Rappelons qu'en Norvège, un système de quota assure aux femmes 40 % des sièges au Parlement. — (pbs)

ESPOIR A CONAKRY

L'association « Sentinelles » nous informe que, du 4 au 7 novembre, s'est tenu à Conakry (Guinée) un séminaire en vue de l'abolition des mutilations sexuelles féminines. Il s'agissait d'une rencontre interafricaine, ouverte aux seuls spécialistes : exciseuses, matrones traditionnelles, sages-femmes, infirmières, infirmiers, médecins, enseignantes, enseignants. Les représentants de la Guinée ont fourni une information détaillée sur la méthode pratiquée dans ce pays depuis 1969, et qui consiste à substituer les pratiques de mutilation traditionnelles par une forme d'initiation rituelle.